







Wis TRUBER

BÉDÉPHILE n° 1 Revue annuelle de bande dessinée

I était grand temps de remettre les pendules à l'heure suisse. Dominique RADRIZZANI, nouveau directeur de BDFIL, festival international de bandes dessinées de Lausanne, nous rappelle dans son édito du présent ouvrage que Rodolphe TÖPFFER, inventeur de ce qu'il appelait "littérature en estampes" était genevois. Les Suisses tiennent donc enfin leur revanche sur tous ces héros d'outre-Quiévrain et cette sacro-sainte bande dessinée franco-belge.

Plus sérieusement, cet ouvrage est le numéro 1 de la revue annuelle dorénavant publiée à l'occasion du festival BDFIL de Lausanne. BLUTCH en est l'invité d'honneur et 45 pages lui sont consacrées avec bio et biblio-graphies, analyses (son rapport au cinéma et à Resnais en particulier), dessins, carnets de croquis... Nous trouvons également dans cet album la reprise des écrits de Pierre STRINATI (zoologiste et néanmoins bédéphile genevois) et notamment son fameux article « Bandes dessinées et science-fiction. L'âge d'or en France (1934-1940) », qu'il a publié en juillet 1961 dans Fiction qui est à l'origine de la création en France, l'année suivante, du Club des bandes dessinées (CBD) par Francis LACASSIN, Alain RESNAIS et Pierre COUPERIE ». Nous sommes là dans le domaine de l'histoire de la bande dessinée. Plus léger (160 pages quand même), mais néanmoins toujours aussi intéressant sur le plan historique, est le chapitre consacré à Mickey et ses nombreuses analyses, reprises, caricatures, hommages, dont 36 doubles pages (témoignage et planche) d'artistes suisses ou résidents (entre autres Cosey, Derib, Mandryka, Mix & Remix, Peeters, Zep...). La rencontre de Claude LEVI-STRAUSS avec la bande dessinée, les échanges entre arts plastiques et bande dessinée, un hommage à Hugo PRATT, un autre à Lowell HESS, le travail de MIX & REMIX, et d'autres articles d'analyses, mises en perspective, témoignages et points de vue viennent encore compléter cette impressionnante somme bibliographique et didactique absolument indispensable pour quiconque porte un intérêt à la bande dessinée au-delà de la simple lecture de distraction. Au total, ces 285 pages sérieuses et érudites sont tout à fait digestes, très

illustrées et nous souhaitons très longue vie à cette nouvelle et formidable parution qui atteste encore une fois de la richesse et de l'intelligence du neuvième art. Le directeur artistique de BDFIL conclut son édito ainsi: « La pluralité des domaines que la bande dessinée passionne aujourd'hui ne fait que la confirmer dans cette "nature hybride" que Töpffer lui avait définie. Se destinant à paraître chaque année à l'heure de BDFIL, la revue Bédéphile est un festival ». Rendez-vous pris...



Yves Dubuisson